

COMMUNIQUE DE PRESSE 24 avril 2016
Fondation du CAMP DES MILLES - Mémoire et Éducation

Éveiller à la vigilance par la Mémoire de la Déportation.

La « Journée nationale en souvenir des victimes et héros de la Déportation » fut précédée au Camp des Milles par une visite éducative pour deux clubs de football lyonnais

« (...) En ces temps d'inquiétude et de menace pour l'avenir de l'humanité, il convient de dénoncer toutes les doctrines de haine, de racisme et toutes les violations des libertés fondamentales dont tout être humain doit pouvoir se prévaloir.(...) C'est l'éducation aux valeurs civilisatrices de paix et d'humanité, l'enseignement de la morale de l'engagement et du devoir civique à l'école qui constituent les plus belles promesses de liberté, d'égalité et de fraternité en France et dans le monde. »

Au camp des Milles, lors de la journée nationale de commémoration en souvenir de la déportation ce dimanche 24 avril, ce plaidoyer de l'Union des Déportés, Internés, Familles de Disparus et Fusillés de la Résistance Aixoise, résonne comme un appel à la vigilance quotidienne contre les dangers des dérives racistes et antisémites. Et à la mobilisation citoyenne nécessaire pour y faire face.

Elle rappelle à tous le drame historique exceptionnel que fut la déportation et ses enseignements pour faire face aujourd'hui aux tentations extrémistes, racistes, antisémites et xénophobes.

Comme une illustration de cet appel deux équipes de football de la région lyonnaise étaient en visite la veille au Camp des Milles, dans le cadre d'une mesure pédagogique mise en place par le District Rhône Football, la Fédération Française de Football et la Licra suite à des injures et violences racistes intervenues lors d'un match opposant les deux équipes en octobre dernier. La gravité de ces événements a incité le district du Rhône d'une part à sévir en mettant en œuvre des sanctions administratives et financières, mais également à accompagner les deux équipes dans une démarche éducative et constructive.

Accompagnés de Patrick Kahn (Licra), de Pascal Parent (Président du District du Rhône Football), des présidents des deux clubs (Gérard Giudice, ES Trinité et Laurent Nicod, AS Denicé) et de deux membres de la commission de discipline de la Fédération française de football, ils ont ainsi pu découvrir au Camp des Milles les conséquences de la banalisation de propos et de violences racistes et les engrenages qui peuvent s'ensuivre. Et se questionner sur leurs actes à l'occasion d'un atelier pédagogique interactif.

« On ne peut pas imaginer ce qu'on aurait fait à la place des gens qui étaient là à cette époque. On ne peut pas refaire l'histoire. Mais on peut réfléchir à ce qu'on ferait aujourd'hui dans certaines situations », déclarait un des joueurs présents.

« J'ai perdu deux de mes frères lors du massacre de Srebrenica en 1995. Cette visite est intéressante. Faire partager l'histoire ne peut qu'éveiller les consciences », affirma un des éducateurs participant à la journée.

C'était comme une introduction à la déclaration de Denise Toros- Marter, déportée à 16 ans à Auschwitz, qui rappela ce matin l'importance de la transmission de la mémoire aux jeunes générations alors que plusieurs grands anciens, comme elle, alertent sur le danger actuel de répétition de l'histoire face à la montée des extrémismes et de l'antisémitisme :

*« (...) Auschwitz, tu n'oublieras jamais,
Et si en France tu reviens,
Raconte comment ça s'est passé,
Ou nous serons tous morts pour rien (...) »,*

rappelle-t-elle dans un de ses poèmes : « Hantise » qu'elle a lu devant le Wagon du Souvenir.

Sont rappelés ensuite les noms retrouvés de la centaine d'enfants et d'adolescents déportés par Vichy en août et septembre 1942 du Camp des Milles vers Auschwitz où ils furent assassinés à leur arrivée.

Avec, comme point de départ des engrenages fatals, une banalisation des propos, insultes ou violences antisémites, et la passivité de beaucoup.

En réponse à l'horreur, la voix ferme de Françoise Manen, belle-fille du Pasteur Henri Manen et de son épouse Alice, eux-mêmes Justes des Nations, énonce les noms de ces hommes et femmes souvent ordinaires, qui, au nom des valeurs humaines fondamentales, ont eu le courage de résister face à l'inacceptable.

Aux Milles hier comme aujourd'hui, l'Histoire a sonné l'alerte : pour que chacun agisse enfin face aux intolérances, chacun à sa manière, autour de lui comme sur internet.

Car il est si tôt trop tard.

Contact Presse :

DINESH TEELUCK

dinesh.teeluck@campdesmilles.org

+33 (0) 6 78 99 74 63 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

Le Site-mémorial du Camp des Milles :

L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, **une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.**

Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes...

Ces actions se font en application de la première convention passée par l'Etat dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'Etat et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur la **responsabilité de chacun dans une « montée des périls ».**

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir **l'exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE « Sauver les Enfants : 1938-1945 » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF, La Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor.